

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAUX: Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-55
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME

LE CABINET SARRAUT A DÉMISSIONNÉ

M. BLUM a constitué le nouveau Ministère

M. Edouard HERRIOT a été élu Président de la Chambre par 377 voix contre 150 à M. Xavier Vallat

Léon BLUM



M. Léon BLUM photographié dans son bureau à son domicile, quai Bourbon.

M. Léon BLUM vient de constituer le nouveau Gouvernement de la France. Nous avons pensé que nos lecteurs trouveraient intéressant, à cette occasion, un portrait de l'homme qui va désormais diriger la politique française, et nous avons demandé cet article à Mme Antonina VALLENTIN, dont les précédentes études biographiques, vivantes et spirituelles, ont toujours eu tant de succès dans la Presse de tous les pays.

Léon BLUM n'a pas rencontré son destin à mi-chemin. Encore tout jeune

LE NOUVEAU MINISTÈRE

Présidence du Conseil :

Président du Conseil M. Léon BLUM.
Ministres d'Etat :
MM. Camille CHAUTEMPS, Paul FAURE, Maurice VIOLETTE.
Sous-Secrétaires d'Etat : MM. Max DORMOY et François DE TESSAN.

Défense Nationale :

Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre, vice-président du Conseil M. Edouard DALADIER.
Ministre de la Marine M. GARNIER-DUPARCO.
Sous-Secrétaires d'Etat à la Marine et à la Guerre : M. François BLANCHO.
Ministre de l'Air M. Pierre COT.

Administration Générale :

Ministre de l'Intérieur M. Roger SALENGRO.
Sous-Secrétaires d'Etat à l'Intérieur : M. Raoul AUBAUD.
Ministre de la Justice M. Marc RUCART.
Éducation Nationale M. Jean ZAY.
Sous-Secrétaires d'Etat : Mme Léon BRUNSCHWIG.
Sous-Secrétaires d'Etat à l'Enseignement technique : M. Jules JULIEN.
Sous-Secrétaires d'Etat aux recherches scientifiques : Mme JOLIOT-CURIE.

Relations extérieures et France d'outre-mer :

Ministre des Affaires Étrangères M. Yvon DELBOE.
Sous-Secrétaires d'Etat : M. Pierre VIENOT.
Ministre des Colonies M. Markus MOUTET.

Finances et Dette de l'État :

Ministre des Finances M. VINCENT-AURIOL.
Ministre des Pensions M. RIVIERE.

Économie Nationale :

Ministre de l'Économie Nationale M. Charles SPINASSE.
Ministre des Travaux Publics M. Albert BÉDOUZE.
S-Secr. aux Mines, Électricité et Combustibles Liquides : M. P. RAMADIER.
Sous-Secrétaires d'Etat à la Marine Marchande : M. Henri TASSO.
Ministre du Commerce M. Paul BASTID.
Ministre de l'Agriculture M. Georges MONNET.
Sous-Secrétaires d'Etat à l'Agriculture : M. André LYAUTEY.
Ministre des P.T.T. M. JARDILLIER.

Solidarité sociale :

Ministre du Travail M. J.-B. LEBAS.
Ministre de la Santé Publique M. Louis SELLIER.
Sous-Secrétaires d'Etat à l'Éducation Physique : M. DEZARNAULDS.
S-Secr. d'Etat à l'Organisation des loisirs et des sports : M. L. LAGRANGE.
Sous-Secrétaires d'Etat à la Protection de l'Enfance : Mme S. LACORE.

A chacun des groupes, correspondront des Comités ministériels de coordination. La présidence de ces Comités sera assurée par les groupes de Défense Nationale, par M. Daladier, ministre de la Défense Nationale et de la Guerre ; administration générale par M. Salengro, ministre de l'Intérieur ; économie nationale, par M. Spinasse, ministre de l'Économie Nationale ; relations extérieures, M. Yvon Delboe, ministre des Affaires Étrangères et de la Solidarité Sociale, M. Lebas, ministre du Travail.

Les services centraux de la Présidence du Conseil, dont l'organisation sera renforcée, sont placés sous l'autorité du secrétaire général à la Présidence, M. Jules Koch. Mme Léon Brunschwig, est nommée sous-secrétaire d'Etat à l'Éducation Nationale, avec affectation qui sera précisée ultérieurement.

LA CONSTITUTION DU CABINET BLUM

Paris, 4. — A 16 h., les membres du gouvernement se sont présentés au ministère de l'Intérieur et se sont réunis immédiatement dans le cabinet de M.

A 17 h., les ministres démissionnaires quittaient le Palais de l'Élysée et M. Albert Sarraut faisait à la presse la courte déclaration suivante :



De haut en bas : MM. Léon BLUM, Président du Conseil ; Edouard DALADIER, Ministre de la Défense nationale ; Paul FAURE, Ministre d'Etat ; Camille CHAUTEMPS, Ministre d'Etat.



De haut en bas : MM. Maurice VIOLETTE, Ministre d'Etat ; VINCENT-AURIOL, Ministre des Finances ; Albert RIVIERE, Ministre des Pensions ; Marius MOUTET, Ministre des Colonies.



De haut en bas : MM. LEBAS, Ministre du Travail ; MORIZET, Haut Commissaire pour l'aménagement de la région parisienne ; J. ZAY, Ministre de l'Éducation Nationale ; LYAUTEY, Sous-Secrétaires d'Etat à l'Agriculture.



De haut en bas : MM. BÉDOUZE, Ministre des Travaux Publics ; Raoul AUBAUD, Sous-Secrétaires d'Etat à l'Administration départementale ; SPINASSE, Ministre de l'Économie nationale ; SALENGRO, Ministre de l'Intérieur.



Mme Suzanne LACORE, Sous-Secrétaires d'Etat à la Protection de l'Enfance.



Mme JOLIOT-CURIE, Sous-Secrétaires d'Etat aux Recherches Scientifiques.

— Nous venons de remettre notre démission au Président de la République et nous l'avons remercié de la confiance qu'il nous avait témoignée.

A 17 h. 10, M. Edouard Herriot, le nouveau président de la Chambre, arrive à l'Élysée. Ajoutons que M. Jules Jeanneney, président du Sénat, qui d'après le protocole, devait être appelé le premier à l'Élysée, a rendu visite ce matin à M. Albert Lebrun.

LA DÉMISSION DU CABINET SARRAUT

A 16 h. 30, les membres du gouvernement quittaient en groupe le ministère de l'Intérieur et se rendaient à l'Élysée pour remettre au Président de la République la lettre de démission qu'ils venaient de signer.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Le mouvement de grève sur place continue à s'intensifier partout

On compte à Lille 15.000 grévistes, 7.000 en banlieue et près de 50.000 dans l'ensemble du département du Nord

LA SITUATION S'AGGRAVE ÉGALEMENT DANS LE PAS-DE-CALAIS ET DANS LA RÉGION PARISIENNE

M. Carles, Préfet du Nord, a reçu l'U. D. des Syndicats ouvriers du Nord et une délégation des Chambres patronales

La « tâche d'huile » grandit, s'étend, s'étale, gagne toutes les corporations, débordant Lille, se banlieue, dépasse l'arrondissement et s'agglutine dans presque toutes les industries privées du Nord.

L'ampleur du mouvement gréviste est considérable. L'occupation des usines se fait automatiquement. La décision de grève prise dans telle firme « déteint » sur telle autre firme voisine.

Mais c'est dans l'ordre et la dignité que se déroule ce mouvement.

Il n'est besoin ni de police, ni d'appel au calme. La grève semble placée sous le signe de la patience.

Les organisations syndicales tiennent réunies ses réunions.

A la Préfecture du Nord, les entrevues succèdent aux entrevues. M. Carles, Pré-

IMPORTANTE DÉCLARATION DE M. R. SALENGRO

M. Roger SALENGRO n'a pas cessé, dans la journée d'hier, de se préoccuper de l'extension des grèves dans la région parisienne et dans plusieurs départements de province.

Il s'est entretenu, à cet effet, avec de nombreuses personnalités politiques, syndicales et administratives.

M. Roger SALENGRO a déclaré dans la soirée :

« Nous entendons entrer en relations avec les représentants des syndicats affiliés à la C.G.T., les seules organisations auxquelles il appartient de conduire et de mener à leur terme des mouvements de cet ordre ».

Le député-maire de LILLE a ensuite procédé à une indispensable mise en garde contre toute campagne de panique.

« Sans doute le mouvement a-t-il pris un développement considérable. Rien cependant n'autorise un affaiblissement de l'opinion publique. Plus que jamais, au contraire, la sang-froid s'impose ».

M. Roger SALENGRO a ajouté :

« Le gouvernement, dès qu'il entrera en fonction, aura à assurer, s'il se trouve compromis, le ravitaillement des grandes villes. Les mesures qu'il sera appelé à prendre seront recherchées en accord avec les organisations syndicales ».

Mettant un terme à ses déclarations, le député-maire de LILLE a annoncé :

« Le gouvernement déposera, dès sa présentation devant les Chambres, des projets de loi dont il entend obtenir dans le plus bref délai le vote ».

Ces projets donneront à la classe ouvrière la certitude que le gouvernement est résolu à appliquer sans hésitation le programme du Front populaire ».



Le Nord, cherche à trouver un terrain d'entente en étudiant le point de vue des ouvriers et celui des patrons.

AVEC EUX TOUTE LA JOURNÉE DANS LES NOUVELLES USINES "OCCUPÉES"

Dès 8 heures hier matin, au seuil même de la Bourse du Travail de Lille, on pouvait se tenir au courant de l'extension que prenait dès les premières heures de la journée — et tout le jour — le mouvement de grève.

En effet, les usines qui déclinaient « d'arrière » envoyaient à la Bourse du Travail une délégation. Les délégués se rendaient au bureau du syndicat intéressé, informaient les militants responsables de la décision prise, leur donnaient communication des revendications soumises et s'en allaient rejoindre, à l'usine, leurs camarades grévistes.

La porte franchie, les ouvriers nous jetaient un nom de firme :

— Cocard... Wallaert... Tudor... etc.

On pouvait aussi bien le demander aux secrétaires des syndicats qui sont toujours pour nous fort obligeants. Mais s'ils n'étaient pas — à la lettre — débordés, peu s'en fallait.

Lorsque nous étions allés hors et dans la Bourse du Travail une trentaine de noms correspondant aux raisons sociales des établissements en grève, nous nous sommes mis en route.

Il était 9 heures du matin.

D'une usine à l'autre

L'auto «ut la Défilé. Nous voici devant les Tissages DUHEM. Nous entrons. M.



EN HAUT : La délégation patronale sortant hier après-midi de la Préfecture. EN BAS : La délégation de l'Union Départementale des Syndicats ouvriers du Nord sortant de la Préfecture deux heures plus tard. On voit en tête, (coiffé d'un chapeau) M. Georges DUMOULIN, secrétaire général de l'U. D.

reprenant leur partie de bouchons et les femmes leur lente promenade.

« Tout va très bien Madame la Marquise... »

Le Tissage MAMET est une petite firme. Il y a là une centaine d'ouvriers. Le délégué syndical nous a devancés. Il parle, parle... On voit ses paroles et les patrons l'écoutent, impassibles.

Lorsque nous les quittons, le latus est terminé. Les échos d'une chanson nous accompagnent : « Ton va très bien, Madame la Marquise... »

Ici, on danse

Moulins-Lille est en effervescence. Il



La porte de la Filature WALLAERT, rue de Fontenoy demeure fermée malgré la grève. Les grévistes se tiennent dans la cour d'entrée mais quelques jeunes filieuses sont curieuses. Les voix se croisent aux barreaux de la grille.

Guillaume VEREECKE narquage les grévistes. Il est juché sur un tonneau de fer. Autour de lui on a fait le rond.

On l'écoute attentivement. Le trésorier du Syndicat du Textile lit la liste des revendications. Il les commente. On l'applaudit.

Ces revendications, les voici :

1. Augmentation de 25 % sur tous les salaires.
2. Loi de 40 heures avec salaires de 48 heures.
3. Contrat collectif de travail.
4. Droit syndical.

et à de grosses usines : Colonniers, filatures, tissage... Les Maisons LE BLAN et WALLAERT. Sur le toit des « gratte-ciel » flotte le drapeau rouge. La Préfecture s'en est inquiétée. On y inscrit C.G.T. aujourd'hui et le tour sera joué.

Rue de Fontenoy la porte se close. Le délégué syndical, M. Ch. GODINOT, est déjà passé. Nous n'avons pas le « même » mais de ravissantes jeunes filles veulent voir ce qui se passe. Elles se hissent au-dessus de la porte et modèrent

de la Bourse du Travail est là. Mais M. FLORIN, le directeur lui fait face. Trois cents ouvrières les entourent. Les revendications sont plus que commentées. Elles sont discutées avec le directeur. Lorsque le délégué syndical marque des points dans la discussion les ouvrières n'hésitent pas à battre frénétiquement des mains

(LIRE LA SUITE EN TROISIÈME PAGE)